FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 198 - 8 novembre 2020

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure »

Nous arrivons au terme de l'année liturgique et, bientôt, nous célébrerons la fête du Christ Roi. Les lectures de la fin de l'année nous appellent à nous préparer à la rencontre finale avec le Christ. Juste après, les lectures du début de la nouvelle année liturgique, les lectures de l'Avent, nous appelleront à préparer aussi la venue du Seigneur.

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure »

Nous le savons bien, nous préparer à la venue du Seigneur, c'est de manière indissociable :

- savoir reconnaître Jésus qui vient aujourd'hui, dans le quotidien de nos vies et travailler à nous laisser rencontrer par lui, à le laisser conduire notre vie au jour le jour ;
- vivre aujourd'hui dans l'espérance de la rencontre pleine au terme de notre vie terrestre, demander à l'Esprit Saint de faire grandir cette espérance, cette perspective qui transforme la manière de vivre chaque rencontre, chaque moment de nos journées.

J'ai une tante qui était pour moi comme une deuxième maman, chez qui j'ai habité toute l'année de Terminale. Elle est retournée vers Dieu assez jeune et elle avait toujours sur elle cette prière :

O Seigneur, Tu transformes le moindre de nos gestes envers le plus petit de nos frères en un événement capital. Ta venue finale, est la lumière qui éclaire nos décisions présentes et donne à tous nos actes leur sens, leur vérité. Seigneur, fais-nous prendre cons-

cience que chaque jour nous engageons notre éternité et que ta venue dans la gloire ne fera qu'éterniser ce que chaque jour nous aurons décidé. Seigneur, Toi qui es présent parmi nous, ouvre nos coeurs à ta Parole afin que nous comprenions toujours davantage que notre amour pour Dieu et notre amour pour chacun de nos frères pèsent le même poids d'éternité.

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure »… Comment nous laisser rencontrer par le Christ qui vient aujourd'hui ?

Nous le savons, c'est en tout premier dans l'accueil du frère dans le besoin. Nous connaissons bien la parabole du Bon Samaritain que Jésus raconte à un docteur de la Loi venu lui demander : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? », autrement dit : « Que dois-je faire pour être prêt quand tu viendras. Le prêtre et le lévite de la parabole, très préoccupés d'aller prier au temple, incapables de se laisser toucher par l'homme blessé, sont passés complètement à côté du Christ qui venait les rencontrer. Cela doit nous alerter très fort en ce moment.

Dans cette situation de crise sanitaire et sociale qui ne fait que commencer, l'urgence pour l'Église que nous formons, c'est de nous faire proche de notre humanité blessée, c'est de nous demander chacun : Seigneur, où m'attends-tu ? A l'écoute de quelle personne ? Dans quel engagement auprès de mes frères ?

Pour être prêt à nous laisser rencontrer par le Christ qui vient dans la rencontre de l'autre, de celui qui est en difficulté, il faut de l'huile dans notre lampe. Et nous aimons mettre de l'huile dans notre lampe en recevant les sacrements, en priant seul et avec d'autres, en méditant la Parole de Dieu, en faisant révision de vie pour certains d'entre nous qui ont cette chance de prendre le temps à plusieurs de contempler la présence du Christ dans la vie de chaque jour.

Nous souffrons aujourd'hui de ne pouvoir nous rassembler pour célébrer l'eucharistie et je le ressens fort. Mais je reste perplexe devant ceux qui crient au scandale devant l'interdiction de tous les rassemblements, pas seulement des célébrations des croyants, alors que des gens meurent parce que nous n'arrivons pas à prendre assez au sérieux les appels à la « distanciation » pour ralentir la propagation du virus.

Quand je travaille comme aide-soignant à l'EHPAD des Opalines à Champigny et accompagne des personnes qui meurent du Covid, quand j'écoute les témoignages de soignants en réanimation, quand j'entends parler de telle ou telle personne de nos paroisses en réanimation, je ne crois pas que cette manière de défendre l'eucharistie soit juste, encore moins qu'elle soit signe pour ceux qui regardent l'Église en ce moment.

Au moment où nous ne pouvons pas nous rassembler pour mettre de l'huile dans nos lampes en recevant l'eucharistie, nous pouvons le faire en priant, en « mangeant le pain de la Parole de Dieu », en la méditant seule et à plusieurs via internet. Je relance mon appel à ce que, dans ce deuxième confinement, nous soyons inventifs pour maintenir les partages dans nos équipes, et je me réjouis d'entendre que les animateurs des équipes de jeunes qui se préparent à la confirmation, ceux des équipes de 4ème 3ème, et bien d'autres, aient réussi à se retrouver en visioconférence pour partager la Parole de Dieu, la vie.

J'ai été affecté dans l'unite Alzheimer de l'EHPAD et je peux vous dire que je ressors « nourri », comblé du don de Dieu quand je termine les journées. Je reçois le Christ en regardant et en écoutant les collègues qui travaillent là depuis des années pour certains, qui disent avoir choisi ce travail, qui le vivent avec amour. L'une d'entre elle disait: c'est une vocation. Je le reçois aussi en écoutant les personnes âgées qui, bien que désorientées et disant des paroles pas toujours cohérentes, laissent aussi transparaître tout l'amour qui a guidé leur vie. L'eucharistie, c'est indissociablement la fraction du pain et le lavement des pieds. Si je n'ai pas de mal à m'endormir à la fin d'une journée, je ressors profondément nourri, comblé de ces journées. Puissions-nous tous vivre l'eucharistie dans notre manière de vivre cette période en nous donnant au service des autres.

J'ai été touché par une réflexion de Mgr Mario GRESCH, ancien président des évêques de l'île de Malte, appelé par le Pape François à être secrétaire des synodes des évêques qui dit notamment : « Il est très probable que dans un passé récent, notre activité pastorale a cherché à conduire aux sacrements et non à conduire - à travers les sacrements - à la vie chrétienne. », autrement dit, à l'amour indissociable de Dieu et des hommes, des pauvres en particulier.

Frères et sœurs, nous avons hâte que la pandémie soit derrière nous, que nous puissions de nouveau nous retrouver pour célébrer l'eucharistie. Que l'Évangile de ce jour éclairé aussi par la parabole du Bon Samaritain soit pour nous une alerte forte : qu'allons -nous faire pour être vraiment une Église de veilleurs, des personnes nourries par la méditation de la Parole de Dieu pour avoir l'huile dans sa lampe, des personnes à l'écoute de leurs frères et prenant chacun leur place dans ce moment de crise où notre humanité se retrouve blessée ?

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure »… ou plutôt, parce que le Christ vient à notre rencontre dans toutes les rencontres de nos journées.

Bruno Cadart

Évangile de ce dimanche : Matthieu 25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

- « Le Royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'Époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'Époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'Époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'Époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Avis: En période de confinement, **l'église reste accessible de 8h à 20h pour y prier personnellement.** Plus aucune réunion ni prière communautaire, si ce n'est des obsèques.

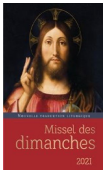
Vous êtes encouragés à vous réunir et soutenir par internet et téléphone.

Multipliez les "Maisons d'Evangile" internet !

N'hésitez pas à appeler le Père Bruno (07 83 59 91 67) à venir le rencontrer dans l'église en prenant rendez-vous avant pour être sûr de le trouver, en venant sur votre temps de promenade à moins de 1 km.

Le père Bruno célèbre tous les jours. Vous pouvez lui confier des intentions de messe par téléphone.

Pensez à communiquer votre email pour recevoir les informations par internet.
Écrire à : eglisesaintjean23@gmail.com



Pensez à commander votre missel des dimanches 2021

Si vous souhaitez le missel, au prix de 9 €, Appelez au téléphone pour voir comment récupérer votre missel. Il ne sera plus possible d'acheter le missel à la paroisse après le 10 décembre.

Témoignage de Thérèse Demarçaigne
25 ans d'ordination diaconale de Jean-François

Voilà 25 ans, au moment de l'ordination, notre évêque François Frétellière m'a demandé par cette question, qui est posée à chaque fois à l'épouse : « Acceptez-vous que j'ordonne diacre, Jean-François, votre mari ». Ma réponse a été : « Oui Père, j'accepte avec confiance ce que l'ordination de Jean-François va entrainer dans ma vie. C'est une nouvelle aventure à vivre dans le quotidien, comme l'est déjà notre mariage. »

Et ce OUI m'a conduit sur un nouveau chemin. Ces 25 ans sont une richesse pour notre couple et pour notre famille. Cet engagement a bousculé ma vie, notre vie, c'est sûr et même certain. Dans la lettre de mission qu'a reçu Jean-François, le jour de l'ordination, « Il est écrit que la famille est première ». Pas toujours facile de concilier vie de famille et mission. L'ajustement de nos agendas, quelques concessions, des temps réservés pour nous deux et bien sûr notre amour, ont fait que notre vie familiale s'est enrichie autrement, grâce au diaconat de Jean-François, avec les hauts et les bas au cœur de notre famille qui s'est agrandie.

Comme l'a été le OUI de notre sacrement de mariage, par le OUI à l'ordination de Jean-François, Dieu m'a conduit sur de nouveaux chemins. C'est l'inattendu de Dieu, qui s'est concrétisé : par d'autres horizons dus à ses diverses missions, par de nouvelles personnes qui sont venues vers moi pour se confier dans l'écoute et le partage. À travers ces découvertes et ces échanges, j'ai rencontré le Christ et vu l'Esprit à l'œuvre dans leur vie et dans ma vie.

Entre épouses, nous partageons ce qui fait notre vie au regard du ministère diaconal de nos maris. Depuis l'interpellation, je participe avec les autres épouses à la formation, avec nos frères diacres et à l'approfondissement de la Parole. Tout ce vécu m'a permis de grandir dans ma foi et a nourri ma prière. Mais je peux dire aussi que pour certains événements familiaux et dans des situations particulières, la présence de Jean-François m'a manquée car il était au service de sa mission. Équilibre à trouver entre mes engagements, la famille et les missions successives de Jean-François.

Depuis 25 ans, je suis témoin de la force de l'Esprit dans l'accomplissement de sa mission. Notre force : prier ensemble, partager à partir du vécu de sa mission diaconale.

Après 25 ans, je peux dire : « Que le diacre est une chance pour l'Église et pour nos frères en humanité. » Il est présence d'Église au milieu des hommes. Il apporte la vie des hommes à l'Église, avec les offrandes à l'autel. Certains d'entre vous participaient à l'ordination, il y a 25 ans, d'autres ont rejoint le Père. Merci à vous tous ici présents aujourd'hui dans notre communauté et à ceux, nombreux, présents par la pensée et la prière.

Merci Seigneur pour ces 25 ans passés. Merci pour cette vie grâce au diaconat de Jean-François. Merci pour ce OUI donné.

Thérèse Demarçaigne

Journée Mondiale des Pauvres

Extrait du message du pape François pour la première Journée mondiale des pauvres (19 novembre 2017) : « Au terme du Jubilé de la Miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée Mondiale des Pauvres, signe concret de la charité du Christ pour ceux qui sont le plus dans le besoin. Aux autres Journées mondiales instituées par mes Prédécesseurs, s'ajoute celle-ci. » La 4ème Journée mondiale des Pauvres aura lieu le dimanche 15 novembre 2020. Le Pape François célèbrera une messe dans la basilique Saint Pierre de Rome.

En pièce jointe, son message publié le 13 juin 2020 qui annonce le thème de cette journée : « Tends ta main au pauvre » (Si 7, 32).

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Protégez, Saint Gardien, notre pays.
Éclairez les responsables du bien commun, afin qu'ils sachent – comme vous – comment prendre soin des personnes qui leur sont confiées.
Donnez l'intelligence de la science à ceux qui recherchent des moyens adéquats pour la santé et le bien-être physique de leurs frères et sœurs.
Soutenez ceux qui se dépensent pour les nécessiteux : bénévoles, infirmières, médecins, qui sont en première ligne pour soigner les malades, même au prix de leur propre sécurité.
Bénissez, Saint Joseph, l'Église : à commencer par ses ministres, faites d'elle un signe et un instrument de votre lumière et de votre bonté.
Accompagnez, Saint Joseph, les familles : par votre silence priant, construisez l'harmonie entre les parents et les enfants, surtout les plus petits.
Préservez les personnes âgées de la solitude : ne laissez personne dans le désespoir de l'abandon et du découragement.
Réconfortez ceux qui sont plus fragiles, encouragez ceux qui vacillent, intercédez pour les pauvres.
Avec la Vierge Marie, priez le Seigneur de libérer le monde de toute forme de pandémie.
Amen.

(rédigée par les évêques d'Italie)

VENTE SOLIDAIRE DE CHOCOLATS

AU PROFIT DES PLUS DÉMUNIS

AVANT LE 16 NOVEMBRE

En cette période de crise sanitaire et économique, beaucoup de personnes se trouvent en grande pré-carité. C'est pourquoi la pastorale des jeunes organi-se une **VENTE solidaire de Chocolats** pour aider quelques personnes financièrement.

Nous savons que la situation est difficile, alors nous demandons aux person-nes qui le peuvent et qui avaient prévu d'acheter des chocolats pour Noël de privilégier l'achat sur la boutique en ligne de la Chocolaterie Alex Olivier, afin de soutenir le projet d'aide aux plus démunis sur le Doyenné de Champigny.

Comment passer la commande ?

Vu qu'il n'y a plus de célébration dans les paroisses jusqu'à nouvel ordre et pour éviter la transmission de la covid19, nous privilégions les commandes via

la boutique en ligne : **www.asso.initiatives.fr**

CODE d'accès : MAQFJH *Le paiement se fait par CB* ***avant le 16/11/2020, date limite pour passer commande.***

La livraison se fera 2 à 3 semaines avant les fêtes de Noël (les modalités vous seront communiquées selon la situation sanitaire en décembre).

Mais vous avez la possibilité de faire livrer votre commande directement chez vous, lors de votre achat sur le site moyennant des frais de livraison à votre charge.

Toute commande est ferme et définitive.

Un grand merci à vous pour votre soutien et votre participation à notre beau projet !

Restons dans la confiance et l'espérance, tenez bon, prenez soin de vous et de vos proches.

La Pastorale des Jeunes
du Doyenné de Champigny.

MA PAROISSE À BESOIN DE MON DON

En ce temps de confinement,
je continue à soutenir ma paroisse.

JE DONNE À LA QUÊTE

Chacun peut continuer **à participer à a quête en versant son offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne.** Les montants versés sur cette plateforme, rapide et sécurisée, seront intégralement reversés aux paroisses concernées et les permettront à poursuivre leur mission

https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/quete/

L'offrande de la quête est un acte liturgique associé à l'offrande du pain et du vin. L'offrande, faite lors de l'eucharistie, participe du sacrifice eucharistique lui-même. Il est dans l'Église une expression de la générosité du Christ qui s'est livré à la mort pour nous, ce sacrifice dont l'eucharistie est le sacrement.

Comme habituellement lors de la quête, cette offrande sera anonyme et aucun reçu fiscal ne sera donc délivré.

Les paroissiens, qui ont déjà téléchargé sur leur téléphone portable l'application La Quête (**https://www.appli-laquete.fr/**), peuvent continuer à utiliser cette application.

Nous vous remercions d'avance pour votre solidarité en ces temps difficiles. Le prêtres de votre paroisse vous assure de sa prière.

JE DONNE AU DENIER
pour faire vivre les prêtres et les laïcs qui les assistent :

https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/

Nous vous remercions d'avance pour votre solidarité en ces temps difficiles. Le prêtres de votre paroisse vous assure de sa prière.

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: **eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com**

Accueil: sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67**)

L'église est ouverte de 8h à 20h